

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Un Allemand avoue que les teutons sont les « assassins de l'humanité ». — La Vérité et la Justice en marche. — Nos succès sur le front. Ils sont « très sensibles » en Alsace. — Dans les Carpathes. Nos alliés progressent toujours. — Les neutres et les empires de proie.**

Une évolution se produirait-elle dans l'âme allemande. Pour la première fois, sans doute, une voix d'Outre-Rhin ose s'élever pour en appeler du peuple trompé au peuple renseigné.

Un Allemand haut placé, paraît-il, mais qui a dû garder l'anonymat, ce qui n'a rien de surprenant, vient de publier en Suisse un volume retentissant : « J'accuse, Allemagne, éveille-toi ! »

« Qui accuse-t-il ? écrit Excelsior. Le chancelier, l'empereur, la caste militaire, la coterie des Junkers (hobereaux), pangermanistes, impérialistes, savants, tous les Herr doctors qui ont entraîné l'Allemagne dans le vertige de la domination universelle ; qui ont faussé et corrompu le jugement de la nation ; qui l'affirment avec une sûreté de vue et une liberté d'esprit étrange chez un Allemand que la guerre était inutile pour l'Allemagne dont la prospérité croissante faisait pacifiquement la conquête du marché mondial. — « Allemagne, éveille-toi ; c'est à ton peuple, dit l'auteur, de réparer le crime de tes dirigeants, véritables assassins de l'humanité. »

Ce livre a-t-il des chances d'être lu en Allemagne ? C'est peu probable ; pour le moment du moins. Mais sa publication dénote chez certains esprits allemands qui ont conservé quelque liberté de critique, un changement symptomatique. La vérité est en marche, en dépit des embûches accumulées devant elle par les scribes mercenaires, mais menteurs, de l'agence Wolff. Rien ne pourra s'opposer à son triomphe. Elle est en marche et, avec elle, la Justice.

Les nouvelles qui nous parviennent du front, par la voie officielle, sont tout à fait bonnes. Elles se résument d'une manière très nette : nous progressons à chaque attaque nouvelle et l'ennemi enregistre des échecs non moins certains et non moins répétés, chaque fois qu'il veut essayer de faire un pas en avant.

Il y a donc quelque chose de changé sur la ligne.

Si, comme l'écrivait l'Homme Enchaîné, malgré leurs contre-attaques, menées avec vigueur, les Allemands doivent se résoudre à abandonner, sans espoir de les reconquérir, les positions d'où nous les avons délogés, il faut en conclure qu'ils ont perdu de leur force ou que la nôtre s'est augmentée. Du reste, les deux événements peuvent s'être produits parallèlement et, tandis que la capacité d'offensive et de défensive des Allemands diminuait, celle de nos troupes croissait d'une façon constante et progressive.

L'équilibre est rompu. Il est rompu à notre avantage, d'où notre ascendant croissant ; notre supériorité va tous les jours s'accroissant.

Par ses mensonges officiels quotidiens, l'ennemi peut encore dissimuler ses échecs. Il peut tromper le pays tant que les actions se borneront à des résultats localisés. Mais, avec le beau temps, l'offensive va s'élargir.

Déjà nous reprenons vigoureusement, en Alsace, la poussée en avant ; nous menaçons, entre Meuse et Moselle, les positions ennemies. Ici ou là, une trouée se fera, un recul sérieux des Teutons s'en suivra ; sera-

ce la libération de St-Mihiel qui sera le premier avantage sensationnel ?... Qu'importe. L'avantage est prochain. Il faudra bien, alors, que les Barbares cédant devant la réalité, avouent leur échec... et leur recul. On ne peut nier l'évidence.

Ce jour-là, le découragement pénétrera dans les provinces les plus reculées de la Germanie et le peuple sera prêt pour l'évolution dont parle le livre « J'accuse » qui vient de paraître à Lausanne.

Les Hohenzollern doivent envisager l'avenir avec une angoisse grandissante !...

Les deux derniers communiqués nous annoncent des succès en Belgique et des progrès SENSIBLES en Alsace.

Ici, nous avons conquis de haute lutte les sommets qui dominent Metzeral, tête du chemin de fer descendant vers Colmar.

Ainsi, dit le colonel Roussel, dans le Petit Parisien, nous cheminons peu à peu sur la seconde crête des montagnes, celles qui commandent directement la plaine d'Alsace, tandis que nos avions, comme des oiseaux migrateurs, revenant au point d'attache, survolent presque quotidiennement cette plaine, apportant à nos frères, toujours fidèles, la confiance et l'espoir.

Le dernier télégramme officiel ajoute que nos attaques, menées sur les deux rives de la Fecht, ont progressé au point d'obliger l'ennemi à évacuer précipitamment Eselsbruche (en amont de Metzeral) où il a abandonné un nombreux matériel.

Les Allemands ne peuvent plus cacher leur échec dans cette région et, dans leur dernier communiqué, ils déclarent : « Au sud-ouest de Metzeral, nos avant-postes, ayant devant eux un ennemi en forces supérieures, ont été retirés de leur point d'appui. » Ce n'est pas l'aveu carré, mais c'est, néanmoins, la confirmation des progrès SENSIBLES affirmés par notre Commandement.

Il y a eu, d'autre part, une action assez vive entre Meuse et Moselle, dans la nuit du 18 au 19 :

Les Allemands ont attaqué aux Eparges, — ils ont été repoussés ;

Au bois de Mortmare, action d'infanterie sans résultat appréciable de part et d'autre ;

Enfin, dans la région de Régniville, lutte violente d'artillerie à notre avantage.

Comme toujours, nous conserverons partout notre ascendant.

— On a appris avec peine que l'habile pilote Garros, obligé d'atterrir en Belgique, a été fait prisonnier.

La lutte se maintient violente et acharnée dans les Carpathes. Les nouvelles de Petrograd sont toujours pleines d'optimisme. La manœuvre hardie de nos alliés, de pousser avec vigueur leur aile droite, semble réussir pleinement. Les Austro-Allemands, inquiets, envoient, à nouveau, cinq corps d'armée d'Hindenburg pour renforcer la barrière insuffisante de Hongrie, ce pendant que, devant Budapest et devant Vienne, on accumule des fortifications invraisemblables.

L'envoyé du Journal, à Varsovie, Ludovic Naudeau, pense que personne ne peut prévoir la manœuvre de demain. Et si la lutte reste opiniâtre dans les Carpathes, il est possible que les Russes — « qui ont assez de monde pour cela » — reprennent, au moment le plus imprévu, une offensive irrésistible sur un autre point du front.

Et notre distingué confrère met en garde le lecteur contre une impatience qui serait coupable.

« Une chose, en tout cas, dit-il, demeure sûre. Il nous faudra encore à tous beaucoup de patience et de fermeté ; aucun événement ne pourra se dérouler avec une rapidité fulgurante ; il y aura peut-être encore des mouvements de va-et-vient, de flux et de reflux ; il est sage de ne

point compter sur des prodiges, tout en conservant une foi inébranlable dans le lent et irrésistible développement des événements. »

Ce jour-là, le découragement pénétrera dans les provinces les plus reculées de la Germanie et le peuple sera prêt pour l'évolution dont parle le livre « J'accuse » qui vient de paraître à Lausanne.

Il semble que l'Italie soit arrivée à l'heure tout à fait critique. Les télégrammes publiés par les journaux nous renseignent insuffisamment sur l'état des pourparlers entre Rome et Vienne, le plus grand secret étant gardé sur les négociations ; mais il paraît certain que l'Italie veut beaucoup et que l'Autriche entend donner peu.

L'entente est impossible. D'autre part, l'évolution paraît très sérieuse en Orient. La diplomatie de la Triple-Entente travaille, avec succès, semble-t-il, à reformer le bloc balkanique.

Les premiers jours de mai vont, vraisemblablement, amener des changements heureux.

A noter que les opérations dans les Dardanelles reprennent avec vigueur. Des événements importants sont prochains en Orient.

C'est le moment que les journaux allemands choisissent pour rechercher quel est le plus grand ennemi de l'Allemagne !...

Enquête étrange, mais dont le résultat est certain pour peu que la presse germanique étende son enquête à tous les neutres. Partout, elle ne constatera que haine, mépris et aversion profonde contre les empires de proie. Et c'est pourquoi, après des hésitations compréhensibles, les petits Etats, fixés désormais sur le résultat de la lutte, n'hésiteront plus à se joindre au bloc qui défend la Civilisation contre les Barbares pirates et « assassins de l'humanité », comme l'écrivit cet Allemand qui connaît bien ses compatriotes !...

A. C.

## Le Luxembourg se justifie

L'attitude du gouvernement luxembourgeois, lors de l'invasion du grand-duché par l'Allemagne, a donné lieu dans la presse française, à certaines critiques. Ces critiques partent de la supposition que le gouvernement luxembourgeois n'aurait pas protesté contre l'invasion des troupes allemandes, et qu'il y aurait même tacitement consenti.

Or, il y eut des protestations : les procès-verbaux de la Chambre luxembourgeoise en font foi. L'agence Havas reproduit deux lettres officielles et indignées de M. Eyschen, dont voici la conclusion :

« Les puissances signataires du traité de Londres de 1867 ont garanti la neutralité perpétuelle du grand-duché, et lui ont imposé l'obligation de démanteler sa forteresse, tout en lui interdisant d'entretenir une armée. Le grand-duché a rempli toutes ses obligations, et lorsque sa neutralité fut violée, la souveraineté, le gouvernement et la chambre ont fait entendre la même protestation, et c'est avec raison que le discours du trône proclame que nos droits demeurent entiers, bien que méconnus, et que le pays ne se considère pas comme délié des obligations que lui imposent les traités internationaux. »

## Nouvel obus contre les dirigeables

Divers obus avaient été imaginés, des obus incendiaires pour la plupart, parce qu'on s'était aperçu qu'un projectile ordinaire peut traverser l'enveloppe de part en part sans causer la chute du ballon. Surtout lorsqu'il s'agit des zeppelins, qui sont cloisonnés, le gaz s'échappe purement et simplement par les blessures, mais à une vitesse insuffisante pour ne pas permettre à l'aérostaf de regagner ses lignes et d'atterrir sans aucun risque. Une maison anglaise qui s'est spécialisée dans la construction des

navires et des canons a réalisé un obus déchirant l'enveloppe sur une vaste étendue afin d'augmenter la blessure faite par l'obus ordinaire.

## Notre raid sur Fribourg

Le « Berliner Tageblatt » publie une description complète du raid aérien des alliés sur Fribourg-en-Brigau :

« Le matin, à 11 heures 30, dit-il, des coups de canon avertisseurs annoncèrent l'arrivée des aéroplanes, et les fenêtres, les balcons, même les toits s'empressèrent d'une foule anxieuse. Puis, partout, les fenêtres se fermèrent. Peu de personnes se rendirent dans les caves. Les écoles seules obéirent aux règlements officiels.

« Un feu nourri partit des canons préparés contre les avions, ainsi que des mitrailleuses ; mais les aéroplanes aperçurent mal parmi les nuages. Des explosions furieuses affirmèrent bientôt que les ennemis avaient réussi à jeter des bombes avec des résultats désastreux. Elles tombèrent toutes sur une partie de la ville nommée Stuhlinger, quartier où se trouve un embranchement de chemin de fer. Une bombe détruisit le toit d'une maison ; une autre tomba près de la gare. »

## Notre Offensive en Alsace

Les nouvelles d'Alsace se taisent sur la récente progression française à l'ouest et au sud-ouest de Metzeral. L'activité a repris sur le front sud du Sundgau et dans toute la vallée de la Largue.

## Un important succès anglais à l'Est d'Ypres

(Officiel). — Une opération heureuse, commencée le 17 avril, s'est terminée hier soir par la prise et l'occupation complète de l'importante position appelée cote 60, située à environ deux milles au sud de Zillebeke, à l'est d'Ypres, hauteur qui domine la région au Nord et au Nord-Ouest.

Elle commença par l'explosion sous la hauteur d'une mine qui a tué de nombreux Allemands et a amené la capture de 15 prisonniers dont un officier.

Le 18 avril, à l'aube, les Allemands ont contre-attaqué avec vigueur pour reprendre la cote 60, mais ils ont été repoussés avec de grosses pertes.

Il se sont ensuite avancés en rangs serrés, entièrement exposés au feu d'une batterie de mitrailleuses anglaises.

Pendant toute la journée d'hier, les Allemands ont fait des efforts désespérés pour reconquérir la hauteur. Ils ont été partout repoussés avec de grosses pertes. En avant de cette position, où nous nous sommes consolidés, des centaines de cadavres jonchent le sol.

Nous avons abattu hier deux aéroplanes allemands.

Depuis le 15 avril, les Allemands ont perdu dans ce secteur un total de cinq avions.

## La terreur en Alsace

Les récentes mesures draconiennes édictées en Alsace-Lorraine contre la langue française ne souffrent pas la plus légère exception. Voici un petit fait qui en dit long sur cette persécution de tous les instants.

A Strasbourg, une dame descend un peu vite d'un tramway qui n'était pas tout à fait arrêté. Sa fille lui dit en français : « Prends garde, maman ! tu vas tomber. » On l'entend, on la dénonce. Procès, condamnation à 50 marks d'amende.

Faut-il qu'un pouvoir se sente chanceler pour recourir à une pareille défense !

## Le coût de la guerre

La « Gazette de Francfort » estime que les frais de la guerre s'élevaient actuellement à près de quarante-deux milliards, se répartissant ainsi :

Allemagne, 13 milliards et demi ; Autriche, 3 milliards ; Angleterre, 12 milliards ; Russie, 6 milliards ; France, 7 milliards.

## La marche des Russes

Communiqué du grand état-major général.

Dans la nuit du 8 avril, l'ennemi a de nouveau attaqué nos troupes sur les hauteurs à l'est de Téliépotche. Il a essayé de grandes pertes.

Par une contre-attaque, nous avons forcé l'ennemi à évacuer les abords des positions. Nous avons fait prisonnier un bataillon autrichien qui s'est rendu tout entier.

Il est établi que le 16 avril pendant le combat par lequel nous avons pris la hauteur située au sud-est du village de Polen, nous avons fait 1.155 prisonniers, dont plus de vingt officiers, et nous avons enlevé six mitrailleuses.

Le 17 avril, nous avons repoussé deux nouvelles attaques dans la direction du Stryj.

Dans les autres secteurs de notre front aucune modification.

## La mutilation d'un héros Russe

Un communiqué allemand ayant osé qualifier de mensonger le récit officiel russe relatif à l'effroyable mutilation par des officiers allemands du sous-officier russe Panasiouk, qui avait refusé de donner des renseignements sur les positions des Russes, les journaux russes reproduisent la photographie de ce sous-officier, actuellement en traitement dans un hôpital de Pétrograd.

## Violentes manifestations populaires appel à la troupe

Le renchérissement de la vie provoque un grand mécontentement dans les parties de l'empire. Dans le Trentin, notamment, l'état de l'opinion est très alarmant, malgré la répression de la police autrichienne. A Trente, plusieurs centaines de personnes ont protesté hautement contre la cherté du pain, en criant « Du pain ou la paix ! » La troupe a dû charger. Des arrestations ont été opérées, mais le calme n'est revenu qu'après que le gouverneur eut promis d'augmenter la ration journalière accordée par l'autorité militaire. Le soir même la ration était portée de 240 à 300 grammes.

Malgré cette mesure, la population, qui souffre réellement du manque de vivres, a renouvelé ses manifestations vendredis.

On estime que l'état de siège sera incessamment proclamé.

A Trieste, les conditions économiques sont des plus inquiétantes. Le prix de la farine est de 3 fr. le kilogramme. Le riz et les pâtes atteignent un prix exorbitant. La population est exaspérée.

Les nouvelles parvenues de la Bohême sont également graves. A Leitmeritz, la foule a détruit cent wagons contenant de la farine destinée aux autorités militaires.

## SUR MER

Un communiqué officiel de Constantinople annonce que 3 officiers et 21 hommes de l'équipage du sous-marin anglais E-15, échoué à la pointe de Képez, ont été sauvés. Sept marins ont péri. Parmi les prisonniers se trouve l'ancien vice-consul de Grande-Bretagne aux Dardanelles.

Les Caractéristiques du « E-15 »

Le sous-marin « E-15 » est un des plus récents de la flotte bri-

tannique. Il faisait partie du programme 1912-1913. Son déplacement était de 740 tonnes à la surface et de 825 en immersion. Son moteur de surface, d'une puissance de 1.750 chevaux, lui donnait une vitesse de 16 nœuds en plongée : Il avait une vitesse de 10 nœuds avec un moteur de 600 chevaux. Il était armé de quatre tubes lance-torpilles et de deux canons de 76 millimètres. Son effectif était de 28 hommes, officiers compris.

## Pour répondre aux mensonges allemands

(Communiqué de l'amirauté). — Il n'y a pas eu, le mois dernier, d'action navale dans la mer du Nord.

De même, aucune action n'a eu lieu dans les Dardanelles, en dehors d'un bombardement local et de reconnaissances opérées isolément par les navires.

Depuis le 16 mars jusqu'au moment présent, il n'y a eu que deux ou trois hommes atteints dans les Dardanelles. Aucun navire français ni anglais n'a été perdu, ni endommagé. Tous les bruits insinuant le contraire sont dénués de fondement.

## Le port d'Arkhangel débloquent

Une dépêche de Thomsøe annonce qu'un brise glace a réussi à ouvrir un chenal navigable à travers la banquise qui couvre encore la mer Blanche, et que le port d'Arkhangel se trouve, par suite, ouvert à la navigation. Grâce à cette manœuvre, ce port est devenu accessible un mois ou cinq semaines plus tôt qu'à l'habitude.

Un rapport du consul général de Norvège à Arkhangel, adressé au gouvernement norvégien, annonce que les autorités russes ont employé l'hiver à mettre Arkhangel en état de faire face au trafic considérable que l'on prévoit pendant l'été 1915, et à préparer les voies et moyens d'assurer rapidement la réexpédition et le transport des marchandises importées vers l'intérieur de la Russie.

L'ouverture du port d'Arkhangel a une très grande importance à l'heure actuelle où les Dardanelles et la Baltique se trouvent fermées à la navigation commerciale russe.

## Dans les Dardanelles

On mande de Mitylène que les cuirassés alliés ont bombardé hier les ports et les défenses des Dardanelles pendant cinq heures.

On mande de Lemnos que de nombreux réfugiés d'Asie Mineure contractent un engagement au service des alliés.

Un télégramme de Constantinople annonce que le maréchal von Der Goltz a été nommé commandant en chef de la première armée.

## EN EGYPTÉ

(Communiqué officiel). — Trois aéroplanes ont effectué le 15 avril une reconnaissance vers El-Sir, à 25 milles au sud d'El-Arish. Ils ont découvert un camp ennemi comprenant de 150 à 200 tentes sur lequel ils ont jeté neuf bombes. Aucun autre contingent ennemi n'a été aperçu dans la région, à l'exception de deux petits postes dont l'existence était connue.

A la même date, un croiseur français a bombardé le camp d'El-Arish avec le concours d'un hydravion qui dirigeait son feu. Aucun contingent important n'a été aperçu, bien que l'artillerie ennemie ait ouvert le feu à la fois sur le croiseur et sur l'hydravion, sans d'ailleurs les atteindre.

Le 18 avril, un croiseur français, de nouveau assisté par un hydravion, a bombardé un camp ennemi au sud de Gaza et il a infligé

des pertes considérables aux contingents ennemis.

On se souvient que l'action heureuse des navires français a déjà été signalée par des communiqués officiels de la marine.

### Il faut aider le Monténégro

Dans un appel au public, pour des souscriptions en faveur du Monténégro, le « Daily Télégraph » du 17 courant dit que ce petit pays se trouve actuellement dans une situation déplorable. Le typhus y sévit et a attaqué environ 19.000 personnes. La disette devient de jour en jour plus marquée. Le port d'Antivari étant bloqué et miné par la flotte autrichienne, les transports ne peuvent y entrer. Les Italiens envoient de Bari des navires au petit port de la Boiana, mais de cet endroit, il n'y a en quelque sorte pas de routes. De plus, les Autrichiens bombardent, par leurs avions, les villes ouvertes du petit royaume, chassent dans le Monténégro des Bosniaques atteints de fièvre, et ont armé les Albanais qui lancent des obus sur les Monténégrins, dès que ceux-ci se montrent sur les routes.

### La Comète de la Marne

Elle a reparu ces jours-ci. Que nous présage-t-elle ? Aux premiers jours de septembre 1914, devant de quelques heures la victoire de la Marne, une comète qu'on n'avait jamais vue apparaissait pour la première fois dans le ciel de Paris. M. Bigourdan la signala alors à ses confrères de l'Académie des Sciences. Il l'avait observée dans le champ de son télescope et il annonçait qu'elle serait bientôt visible à l'œil nu. La comète se montra en effet aux Parisiens durant la seconde quinzaine de septembre : elle éclairait les champs de bataille de la Marne, d'où notre armée avait chassé les Allemands. C'est cette même comète qui réapparait en ce moment. On l'a vue à l'est de Paris.

## CHRONIQUE LOCALE

### TOUJOURS L'ARGENT !

Changement de ton parmi les troupes du Kaiser au sujet des alliés et surtout des Français. Les hordes se sont aperçues qu'elles avaient à faire avec des ennemis qu'elles n'avaient pas le droit de mépriser.

C'est ainsi qu'un voyageur qui se trouvait dans un train, en Allemagne, a entendu la conversation suivante entre deux soldats boches : « Ah ! mon vieux, tu sais, les Français tirent bien ! Au commencement de la guerre, nous les avons estimés beaucoup trop peu. »

Cet hommage rendu par un produit de la kultur est un indice que la soldatesque boche a perdu les illusions du début et sa belle confiance dans un triomphe rapide et complet. Mais ces conversations entre soldats ne changent nullement la mentalité des gens de la Kommandatur : au contraire, à mesure que la défaite des armées du Kaiser se précise, ces gens-là se montrent de plus en plus stupides et féroces.

La Kommandatur, qu'elle exerce son autorité dans les Flandres, ou en Alsace, est brutale et grossière, mais toutefois elle n'oublie pas de retirer des petits profits de cette autorité.

Les récentes mesures draconniennes édictées en Alsace-Lorraine contre la langue française ne souffrent pas la plus légère exception. Voici un petit fait qui en dit long sur cette persécution :

A Strasbourg, une femme descend un peu vite d'un tramway qui n'était pas tout à fait arrêté. Sa fille lui dit : « Prends garde, maman, tu vas tomber ! » On l'entend, on la dénonce. Procès, condamnation à 50 marks d'amende.

Ce n'est pas une victoire remportée par les troupes du Kaiser, mais c'est un petit bénéfice qu'encaissera l'impérial cambrioleur. C'est autant de gagné : il souhaite certainement que nombreux soient les délinquants.

Tout est motif à amendes, à réquisitions, à contraventions : la plus inoffensive plaisanterie dont ils sont victimes prend des proportions de crime de lèse-majesté, et aussitôt donne l'occasion aux agents du Kaiser de fouiller dans les goussets des habitants.

Après les batailles qui se sont livrées en Prusse orientale, les Allemands avaient fait afficher à Lierre un communiqué disant qu'en une seule journée ils avaient capturé 52.000 Russes. Quelques habitants sceptiques avaient remplacé le R. de Russen (russe) par un M. Or Mussen, en flamand, veut dire moineau. La ville de Lierre vient de se voir condamner pour cette plaisanterie à une amende de 52.000 francs, soit un franc par moineau.

C'est cher : se moquer des représentants de la Kultur, les gens de la

Kommandatur ne sauraient le permettre.

En France, on aurait ri du jeu de mots : la plaisanterie aurait même été goûtée. Mais, on ne peut pas demander de l'esprit à des chefs boches, qui au surplus, ne cherchent que l'occasion de donner libre cours à leurs instincts de pillards.

L. B.

### Légion d'honneur

M. Vincent, sous-lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie, est inscrit au tableau de concours pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Félicitations.

### Pour la Maternité

Nous avons reçu un nouvel envoi de layettes, de Mme Mazure, de Constantine, pour la Maternité.

Nous transmettons le colis reçu et adressons à la généreuse expéditrice nos meilleurs remerciements.

### Concert au bénéfice des blessés

Le beau succès obtenu par les organisateurs du Concert au bénéfice des blessés est prouvé par la recette qui a été faite.

Les entrées, la vente des programmes, ont produit la somme de 1286 francs 10.

Les organisateurs de cette belle soirée peuvent être satisfaits de leur œuvre.

### Un oubli

Dans le compte rendu de la soirée de dimanche, nous avons omis de mentionner M. FOISSAC, qui, dans le Soir (de Gounod) et Hérodote, s'est montré un chanteur d'un réel talent.

Les vifs applaudissements du public ont prouvé à M. Foissac combien sa belle voix avait été appréciée.

### Ils crèvent de faim

L'épouse C. de P... vient de recevoir de son mari, prisonnier en Allemagne, les renseignements suivants : K..., 15 mars 1915.

Ma chère A.,

« Tu te rappelles le jour que je suis parti avec mes deux camarades que tu connais bien Courgnolo et Pau. Nous avons eu la chance de rester ensemble et d'être prisonniers en même temps. Ici, nous ne nous sommes pas quittés non plus, surtout avec Courgnolo avec qui je suis entièrement d'accord. Mais Pau, je ne sais pas ce qu'on lui a fait, mais depuis un mois à peu près, il ne vient plus nous voir. Tu sais que je ne mange pas l'argent mal à propos, mais par rapport à Courgnolo, je vais souvent acheter beaucoup de choses à la cantine, surtout depuis que Pau ne vient plus nous voir. Si ce n'était pas cela, je ne dépenserais presque rien. »

### Les réformés et exemptés insoumis

Le ministre de la guerre a décidé à la date du 15 avril courant que tous les réformés et exemptés des classes de 1887 à 1894 inclusivement, y compris les évacués et les réfugiés, qui n'auront pas fait à la mairie de leur résidence la déclaration prescrite par l'arrêté ministériel du 15 septembre 1914, et qui par suite n'auront pas été visités par les conseils de révision de la classe 1915 ou par le conseil spécialement institué à cet effet dans le département de la Seine, seront considérés comme aptes au service armé, par application de l'article 2 du 9 septembre 1914.

En conséquence, ces hommes, actuellement recherchés par la gendarmerie, recevront sans délai un ordre d'appel les convoquant au régiment d'infanterie le plus voisin pour être visités et définitivement incorporés si leur état physique le permet.

### Qu'entend-on par père de six enfants ?

Aux termes de la loi du 21 mars 1905 sur le recrutement de l'armée, « les pères de six enfants vivants passent de droit dans la réserve de l'armée territoriale. »

L'application en temps de paix de ces dispositions légales se fait sans difficultés, car le passage de l'armée territoriale dans sa réserve n'a pour les intéressés qu'une assez médiocre importance. En temps de guerre, au contraire, le réserviste territorial n'a pas les mêmes obligations que le soldat territorial.

Actuellement, par exemple, un mobilisé père de six enfants est rattaché à la classe 1887, qui n'est pas encore appelée, ou qui, si elle a été convoquée par des besoins spéciaux, a été renvoyée dans ses foyers. Il est donc de la plus haute importance de définir l'expression « père de six enfants vivants ».

L'administration militaire se conforme dans cette matière à la règle suivante : L'expression de père de six enfants vivants s'applique à tout homme qui en a la charge, soit comme étant légalement leur père par mariage, légitimation ou reconnaissance, soit comme mari d'une femme qui a elle-même, par mariage, légi-

time ou reconnaissance, ce nombre d'enfants ou un nombre inférieur venant compléter celui qu'il possède déjà.

En outre (et cette deuxième règle présente le plus grand intérêt), le passage dans la réserve de l'armée territoriale des pères de six enfants est définitif : il n'est pas révoqué par suite de décès ultérieur des enfants. D'où cette conséquence capitale que pour passer dans la réserve de l'armée territoriale, l'homme doit seulement établir que les six enfants sont vivants ou l'ont été simultanément. Cette preuve doit résulter d'un certificat du maire sur papier libre à transmettre à l'autorité militaire.

### Foire du 17 avril 1915

La foire du 17 avril n'a pas été importante.

Voici les cours des divers marchés.

Boeufs gras, 51 francs les 50 kil. ; vaches, de 45 à 48 fr. les 50 kilos. Boeufs de travail, de 1.000 à 1.300 fr. ; vaches, de 800 à 900 fr. Bouvillons, des 700 à 800 fr. le tout la paire.

Porcs, de 30 à 50 fr. pièce. Moutons, de 0,70 à 0,80 le kil. ; agneaux, de 0,80 à 0,90 le kil. ; brebis d'élevage, de 35 à 45 la pièce.

Marché. — Poules grasses, 1 fr. ; poulets 1,40 ; dindes, 0,70 ; canards, 0,70 ; lapins privés, 0,50, le tout le demi kilo.

Œufs, 0,80 la douzaine. Halle. — Blé, 28 fr. ; maïs, 18 fr. ; pommes de terre, 5 fr., le tout l'hectolitre.

### Vol

La police de notre ville a arrêté samedi jour de foire, la nommée Maria P... 41 ans, qui sur la Place du marché, fut surprise au moment où elle volait un sac à main contenant 9 fr. 80.

Elle fut conduite devant M. le Procureur de la République, puis écrouée à la prison.

### La correspondance aux prisonniers

L'administration des postes nous communique la note suivante :

« En raison du nombre considérable des envois sans indication de lieu de destination qui parviennent chaque jour, au bureau de poste n° 24, à Berlin, l'office allemand des postes a fait connaître que de très longs retards sont à prévoir dans l'acheminement de ces envois. Dans l'intérêt même des destinataires, il est donc recommandé au public de ne recourir à l'intermédiaire dudit bureau que lorsqu'il aura été impossible de se procurer autrement des indications sur le lieu d'internement des prisonniers. Les expéditeurs intéressés doivent s'adresser d'abord aux agences de prisonniers qui se chargent de fournir ces renseignements. Ces agences sont les suivantes :

« En France.

« Le Bureau de renseignements sur les prisonniers de guerre fonctionnant au ministère de la guerre ainsi que :

« 1<sup>o</sup> L'Agence des prisonniers de guerre, organisée par la Croix-Rouge française, 63, avenue des Champs-Élysées, Paris ;

« 2<sup>o</sup> Les Nouvelles du soldat, n° 5, rue Jules-Lefèvre, Paris ;

« 3<sup>o</sup> Le Comité interdépartemental des prisonniers de guerre, à Annecy (Haute-Savoie).

« En Suisse :

« Comité international de la Croix-Rouge, Bureau de renseignements pour prisonniers de guerre, rue de l'Athénée, 3, à Genève.

« En Allemagne :

« Zentral Komitee der deutschen Vereine vom roten Kreuz (Abteilung Gefangenen-fürsorge) Berlin SW 11, Abgeordnetenhaus ;

« Toutes ces agences jouissent de la franchise postale à l'arrivée et au départ, pour les correspondances concernant le service des prisonniers de guerre. La mention « Service des prisonniers de guerre » doit figurer dans l'adresse des correspondances.

« Pour ce qui concerne les envois destinés aux prisonniers, il est, en outre, recommandé : 1<sup>o</sup> D'écrire les adresses de façon très lisible et autant que possible, en langue allemande ; 2<sup>o</sup> De n'envoyer que des lettres brèves et également très lisibles. »

### Comment doit être formée la classe 1917

C'est avant la fin de cette semaine que les demandes d'inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1917 doivent parvenir aux mairies. L'obligation est faite de se faire inscrire dans ce délai comme suit :

1. Aux jeunes gens, Français de naissance, nés du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1897 inclus.

2. Aux hommes des classes antérieures omis sur les tableaux de recensement de leur classe d'âge ;

3. Aux hommes devenus Français depuis la formation de la classe 1916,

par voie de naturalisation, réintégration ou de déclaration conformément aux lois ;

4. Aux fils d'étrangers devenus Français à titre définitif ou susceptibles de le devenir, faute d'option dans l'année de leur majorité avant le 15 juillet 1915 ;

5. Aux créoles soumis aux obligations militaires résidant dans la commune qui, appartenant par leur âge à une classe encore astreinte au service, n'auraient pas encore été recensés ;

6. Aux évacués ou réfugiés des régions envahies en résidence momentanée dans la commune ;

7. Aux jeunes gens antérieurement régis par la convention franco-belge

du 30 juillet 1891, l'application de cet acte diplomatique ayant été suspendue pendant la durée de la guerre.

### Arrondissement de Figeac

Rudelle

Pour nos blessés. — Mme Fenouil, notre institutrice, a envoyé une caisse de 300 œufs bien frais et une somme de 14 francs à l'hôpital temporaire n° 15 (Ecole Normale d'Instituteurs à Cahors).

La quête a été faite par : Mlle Barges, institutrice, suppléant M. Albert mobilisé et par Milles Filhol, Salés et Sas-Mayoux. Merci à ces aimables et gracieuses quêteuses, ainsi qu'aux généreux donateurs.

Livernon

Nécrologie. — M. Liauzun, facteur des postes à Livernon, est mort le 14 avril, après une longue maladie. Nous adressons nos condoléances à la famille.

Citation à l'ordre du jour. — C'est avec beaucoup de plaisir que nous relevons la citation à l'ordre du jour de M. Robert Battistelli, notre tout jeune compatriote, sous-lieutenant au 2<sup>e</sup> dragons : « Envoyé en reconnaissance le 15 septembre aux abords de Perthes-les-Hurlus très fortement occupé par l'ennemi, s'est maintenu toute la journée à un poste d'observation particulièrement exposé, d'où il a pu faire parvenir des renseignements importants. Nos plus sincères félicitations. »

## SALUT AUX BLESSÉS

Air : Les Allobroges.

Nous sommes heureux de publier le « Salut aux Blessés » de notre collaborateur et ami Armand Lagaspie, qui fut chanté dimanche par M. Pinel.

Salut à vous en ces jours de souffrance, Humbles héros, vaillants petits soldats, Salut à vous, enfants de notre France, Vous dont le sang coula dans les combats. Grands mutilés des troupes glorieuses, Fiers défenseurs des saintes Libertés, Dans quelques jours la France radieuse Dira vos noms à la postérité.

Salut vaillants soldats, tombés dans les batailles, Vos noms seront bénis par tous les bons Français, Honneur aux mutilés frappés par la mitraille, Salut à nos blessés, à nos blessés.

Petits troupiers fantassins héroïques, Grands cuirassiers, superbes artilleurs,

Chasseurs alpins, zouaves, Turcos d'Afrique, Oiseaux de France, hardis aviateurs, Vous êtes les fils de quatre-vingt-treize, Chers combattants, soldats des temps nouveaux, Et c'est toujours la vieille âme française Qui palpite dans les plis du drapeau.

Salut vaillants soldats, tombés dans les batailles, Vos noms seront bénis par tous les bons Français, Honneur aux mutilés frappés par la mitraille, Salut à nos blessés, à nos blessés.

La-bas vers l'Est monte un cri d'espérance, Les bandits fuyent de nos champs ravagés, Et la victoire plane sur la France, Dans quelques jours nos morts seront vengés. O chers martyrs dans la moisson future, Près du grand Joffre le beau moissonneur, Vous bénirez vos plaies et vos blessures, Car les premiers, vous serez à l'honneur.

Salut vaillants soldats, tombés dans les batailles, Vos noms seront bénis par tous les bons Français, Honneur aux mutilés frappés par la mitraille, Salut à nos blessés, à nos blessés.

Armand LAGASPIE.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 19 AVRIL (22 h.)

Dans la nuit du 18 au 19 avril, à 3 h. 30, UNE CONTRE-ATTAQUE ALLEMANDE AUX EPARGES A ÉTÉ COMPLÈTEMENT REPOUSSÉE.

Au bois de Mortmare, action d'infanterie sans résultat appréciable de part et d'autre.

Dans la région de Rejniéville, LUTTE D'ARTILLERIE ASSEZ VIOLENTE, OU NOUS AVONS PRIS NETTEMENT L'AVANTAGE.

Dans les Vosges, NOS ATTAQUES menées sur les deux rives de la Fecht ONT ATTENUÉ LEURS PROGRES EN FORÇANT L'ENNEMI A ÉVACUER PRÉCIPITAMMENT ESELSBRUCHE (en amont de Metzeral) où il a abandonné un nombreux matériel.

L'aviateur Garros, obligé d'atterrir à Ingelsmunster (10 kilomètres au nord de Courtrai), a été fait prisonnier dans la soirée du 18 avril.

### Communiqué du 20 Avril (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

RIEN A AJOUTER AU COMMUNIQUÉ D'HIER SOIR EN CE QUI CONCERNE LES OPÉRATIONS EN LORRAINE ET DANS LES VOSGES.

SUR LE RESTE DU FRONT, ACTIONS D'ARTILLERIE PARTICULIÈREMENT VIVES DANS LA RÉGION DE SOISSONS, DANS LE SECTEUR DE REIMS ET EN ARGONNE.

## Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 15

## LA GRÈCE ET LE CONFLIT

### LES LETTRES DE M. VENIZELOS

On télégraphie de Milan :

Le journal *Mattino* publie le texte des lettres de M. Venizelos au roi de Grèce.

La première lettre dit, notamment : Nous sommes appelés à prendre part à la guerre, non plus pour accomplir un devoir moral, mais en échange de compensations qui, réalisées, constitueront une Grèce grande et puissante.

M. Venizelos examine ensuite les concessions à la Bulgarie par des sacrifices dans les Balkans.

Dans une autre lettre, l'éminent homme d'Etat fait allusion à l'attitude roumaine en se basant sur l'attitude Bulgare.

Enfin les lettres étudient les objections de l'Etat-Major, la situation et l'avenir de la Grèce.

M. Venizelos prouve au roi que l'occasion était unique !...

### Navires Japonais en Amérique

On mande de Washington que les navires de guerre japonais qui se trouvaient sur le littoral des Etats-Unis ont reçu l'ordre de rejoindre les eaux de la Métropole.

## Hindenburg disgracié (?)

Le *Novoje Vremya* affirme que le maréchal Hindenburg serait disgracié auprès de l'Etat-Major général, à la suite de ses récents échecs.

### CONSTANTINOPLÉ SE DÉFENDRA

La décision serait prise par les Allemands de faire défendre Constantinople.

### CZERNOVITZ DÉTRUITE PAR LE FEU

La ville de Czernovitz a été en grande partie détruite par un incendie.

### LE CONFLIT AUSTRO-ITALIEN

On mande de Copenhague :

Une grande émotion règne à Vienne, la presse autrichienne affirmant, à la suite d'informations venues du Trentin, que l'ambassadeur d'Italie a déclaré que cette puissance était « prête à partir ».

### En Albanie

De Durazzo, on mande à Athènes que la situation d'Es-sed Pacha semble s'améliorer en Albanie.

### La Hollande isolée

D'Amsterdam : Toutes relations ont absolument cessé, depuis dimanche, entre la Hollande et la Belgique, un cordon de troupes allemandes barrant complètement la frontière.

PARIS-TELEGRAMMES.

Un journal italien publie les lettres de M. Venizelos au roi Constantin.

Il paraît inutile de revenir sur un incident qui est déplorable pour l'avenir de la Grèce. Il faut espérer que les événements prochains permettront aux Hellènes de retrouver l'Occident... d'hier. Comme nous l'écrivons, plus haut, le succès des alliés, dans les Dardanelles, mettra un terme à bien des hésitations incompréhensibles !

Hindenburg serait disgracié. Ce serait roide ; mais rien ne saurait surprendre de la part du Kaiser. Si le fait est exact, Guillaume n'a plus, pour trouver mieux, qu'à mettre aux arrêts son « vieux bon Dieu de là-haut » qui abandonne ses armées !...

Les Allemands se préoccupent de défendre Constantinople. Ils s'attendent donc au prochain succès de la flotte alliée.

A Vienne, on s'attend également à l'intervention Italienne. La chose est probable. En tout cas, nos voisins ne peuvent plus attendre longtemps avant de prendre une décision...

Rien à ajouter en ce qui concerne les opérations de Lorraine et des Vosges alsaciennes, c'est donc que les opérations se développent à notre avantage.

Les actions d'artillerie sont, par contre, très vives, surtout le centre du front, ce qui semble indiquer de prochaines attaques d'infanterie.

### Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

### La Phosphode Garnal

Remplacé l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.